ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire
présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Angela Marsh, le 20 Octobre, 2020

Le 20 Octobre, 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Je vous écris afin de partager mes inquiétudes sur le projet de la compagnie GNL-Québec. Je suis originaire de Toronto, demeurant à Québec depuis 12 ans et je suis artiste en arts visuels, active dans le réseau d'éducation (avec la Culture à l'école du Ministère de la Culture et des Communications) et dans la communauté comme citoyenne active et artiste impliquée aux projets communautaires.

Je tiens à cœur l'état du fleuve Saint Laurent, essentiel pour la santé et bien-être des humaines qui l'entourent, mais aussi pour plusieurs espèces de baleines qui s'y trouvent. La santé du fleuve Saint Laurent est mis à risque avec ce projet de GNL-Québec. Ce projet est dénoncé par plus de 150 scientifiques et 250 médecins et professionnels de la santé, sans avoir parlé des organismes écologistes et citoyens mobilisés (avec une flagrante absence d'acceptabilité sociale). En plus, le projet est complètement incompatible avec la crise climatique actuelle : les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. Je m'oppose fortement au projet de la compagnie GNL-Québec pour toutes ces raisons.

Il faut absolument bloquer ce projet, qui serait un pas en arrière et une grosse erreur de la part du gouvernement, comme les erreurs couteuses du passé (des permis d'exploitation de pétrole sur l'île d'Anticosti, par exemple).

J'espère que le Québec agira avec une grande sagesse digne à notre richesse naturelle et collective, qui devrait être protégée à tout prix. En priorisant l'avenir de nos enfants et les autres espèces avec qui on partage le fleuve (comme le pauvre béluga, déjà menacé), on devrait penser à la protection du fleuve, au lieu de son exploitation.

Cordialement,

Angela Marsh